Balta Lelija

26. Avril 2022
“Juifs qui reconnaissent leur Messie".
(Partie I)

Jn 3,7.13

En ce temps-là, Jésus dit à Nicodème : Ne sois pas étonné si je t’ai dit : il vous faut naître d’en haut. Car nul n’est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l’homme.

Comme je l'ai annoncé dans la méditation d'hier, nous entendrons aujourd'hui le récit de la conversion de deux Juifs, dont le témoignage nous montrera ce que signifie pour eux la reconnaissance du Seigneur. Depuis si longtemps, le peuple juif attend le Messie, mais jusqu'à présent, seuls quelques-uns l'ont reconnu. Pour ceux qui reçoivent la grâce de la rencontre avec Jésus, la joie et la gratitude de parvenir à la plénitude de la foi, de "renaître" dans le bain du saint baptême, de reconnaître le Fils de l'homme descendu du ciel, sont indescriptibles.....

Les témoignages que vous entendrez ci-dessous (deux dans la méditation d'aujourd'hui et un troisième dans celle de demain) sont tirés du livre "Honey from the Rock" de Roy Schoeman. Je ne vais pas raconter toutes les histoires, mais seulement quelques extraits qui nous montrent comment ces Juifs ont trouvé leur chemin vers Jésus et l'Église.

Commençons par Alphonse Ratisbonne. Il est né en 1814 à Strasbourg (France) dans une famille juive aristocratique et riche. Non seulement il méprisait la foi chrétienne, mais il avait une attitude hostile à son égard, qui se manifestait par des blasphèmes et des ironies. Cependant, à l'âge de vingt-sept ans, il a eu une apparition de la Vierge Marie qui a complètement changé sa vie.

Quelques jours auparavant, un ami de la famille, fervent catholique - le baron De Bussieres - avait remis à Alphonse une médaille miraculeuse et, malgré sa résistance, l'avait engagé à prier chaque jour la prière du "Memorare". En outre, le baron demande à plusieurs personnes de prier pour la conversion de Ratisbonne, dont le comte Le Ferronays, qui meurt subitement deux jours plus tard, après avoir prié cent fois le "Memorare" pour Alphonse dans la basilique Sainte-Marie-Majeure.

Ratisbonne accompagna le baron de Bussières dans une église pour organiser les funérailles du comte, et fut soudain irrésistiblement attiré à entrer dans une des chapelles, où il vit la Sainte Vierge rayonnante et inondée de lumière. Quand le baron est revenu, il a trouvé Alfonso à genoux. Il décrit lui-même ce moment dans les termes suivants :

"Quand je suis revenu, au début, je n'ai pas vu Ratisbonne. Puis je l'ai trouvé agenouillé dans la chapelle de St Michel l'Archange. Je me suis approché de lui et je l'ai touché. Mais j'ai dû le faire trois ou quatre fois avant qu'il ne se rende compte de ma présence. Finalement, il s'est tourné vers moi, le visage baigné de larmes, il a joint ses mains et m'a dit avec une expression que les mots ne peuvent décrire : "Combien ton ami a dû prier pour moi" (il faisait référence au comte décédé).

"J'étais pétrifié d'étonnement. J'ai ressenti ce que les gens doivent ressentir en présence d'un miracle. J'ai aidé Ratisbonne à se lever et j'ai presque dû le porter hors de l'église. Puis je lui ai demandé ce qui n'allait pas et où il voulait aller. Il a dit : "Emmenez-moi où vous voulez". Après ce que j'ai vu, j'obéirai". Je l'ai prié d'expliquer ce qu'il voulait dire, mais il n'a pas pu, le choc était trop fort. Au lieu de cela, il a pris la médaille miraculeuse dans ses mains et l'a embrassée avec une grande dévotion. Il fondait en larmes quand il pensait aux hérétiques et aux infidèles...".

Ratisbonne a trouvé de bons prêtres et peu après, il a reçu le baptême, devenant ainsi membre de l'Église. Il entre alors dans l'ordre des Jésuites et commence des études pour devenir prêtre. Après avoir été ordonné, il a été autorisé à se rendre en Terre Sainte, pour y travailler à la conversion des Juifs. Avec son frère Théodore, qui était également prêtre,

il a fondé la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de Sion, avec pour objectif particulier de prier pour la conversion des Juifs.

Voilà pour le bref résumé de la conversion d'Alphonse de Ratisbonne.

Ecoutons maintenant une partie de l'histoire d'Herman Cohen. Il est né le 10 octobre 1821, également dans une famille juive aisée. Ses parents appartenaient à ce que l'on appelle les "Juifs libéraux", qui n'observaient plus de nombreux éléments traditionnels de la foi juive. Son talent musical exceptionnel fait de Herman un favori des élites européennes. À cause du péché, sa vie a été plongée de plus en plus profondément dans les ténèbres.

Par la grâce de Dieu, il a vécu une expérience eucharistique qui l'a sauvé. Il a consacré toute sa vie à Dieu et est devenu moine et prêtre carmélite avec un grand zèle apostolique. Écoutons un extrait de ses propres mots, décrivant l'expérience décisive qu'il a vécue à l'âge de 26 ans, lorsqu'un de ses amis l'a invité à diriger une chorale d'église en son nom :

"Pendant la cérémonie, je n'ai rien ressenti de spécial. Mais au moment de la bénédiction, bien que je n'aie pas eu l'intention de me prosterner comme le reste des personnes présentes, j'ai ressenti une émotion indescriptible. Mon âme, qui était assourdie et distraite par la discorde du monde, s'est retrouvée, un peu comme au moment où le fils prodigue reprend ses esprits. Je sentais que ce qui se passait était quelque chose de totalement inconnu jusqu'alors. Pour la première fois, j'ai ressenti un choc puissant mais indéfinissable. Sans aucune participation de ma volonté, j'ai été obligé de me prosterner. Lorsque je suis revenu le vendredi suivant, la même émotion m'a envahi. Et puis j'ai été soudainement saisi par l'idée de devenir catholique".

Ce n'est que peu de temps après que Herman Cohen a reçu le saint baptême. C'était un "retour à la maison".

Il vaut la peine de lire chacun des témoignages de conversion de ces Juifs, et de partager la joie de Dieu à leur retour, ainsi que la joie des convertis et la gratitude de toute l'Église.

Demain, je voudrais conclure cette réflexion sur la mission auprès des Juifs par le témoignage d'un rabbin qui a lui aussi rencontré le Seigneur.